



Relation analphabétisme et pauvreté en Europe

PRESENTATION

Cette bibliographie se compose de témoignages, enquêtes et comptes-rendus d'expériences. Les commentaires des livres ont été enrichis et développés par Charles Duchène, chargé de mission à Lire-et Ecrire. Nous avons opté pour le classement chronologique, de la dernière recherche action en 2006 aux premières enquêtes du mouvement ATD Quart Monde en 1983.

Force est de constater qu'au cours de ces vingt années, l'analyse des causes, des effets et les relations de l'analphabétisme à la pauvreté restent identiques.



Recherche-action : La place et la participation effective des populations d'origine belge aux formations d'alphabétisation en Région bruxelloise

DUCHENE Charles, STERCQ Catherine

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, 2005

Document téléchargeable en format PDF sur le site <http://www.lire-et-ecrire.be>

Résumé

Peu de personnes d'origine belge s'engagent dans les différents cours d'alphabétisation en région bruxelloise. Cette constatation avait déjà été formulée en 1983 par Lire et Ecrire.

Vingt ans plus tard, une recherche-action a été menée dans le but de vérifier cette hypothèse.

Recueillir les avis des associations et des apprenants par rapport à cette problématique, définir et mettre en oeuvre les actions nécessaires pour que le public concerné trouve effectivement sa place dans les actions d'alphabétisation fait l'objet de la première partie.

S'appuyer sur les expériences des participants qui suivaient déjà ces actions et construire avec eux des propositions d'action fait l'objet de la deuxième partie.

L'alphabétisation en question : dans le cadre d'une recherche-action-formation menée par la Boîte à lettres

DESMARAIS Danielle

Quebecor, 2003

Concerne le projet : " La Boîte à lettres " voir également la notice de présentation de **Avoir de la misère à apprendre ou s'alphabétiser après l'échec scolaire.**

Résumé

Quelles sont les ressources nécessaires pour apprendre à lire et à écrire ?

Comment évoluent les personnes qui n'ont pas intégré les connaissances de base ?

Comment travailler avec elles pour les sortir de l'exclusion ?

Un groupe de chercheurs et d'intervenantes en alphabétisation a mené une recherche-action durant plus de cinq ans (1996-2001) dans le cadre d'un organisme communautaire de Montréal, " la Boîte à lettres ".

Public cible : de jeunes adultes de 16 à 25 ans, de milieu populaire, qui cherchent à s'alphabétiser après avoir passé une dizaine d'années sur les bancs de l'école.

Fonder les pratiques d'intervention du formateur sur la nature spécifique du rapport à l'écrit établi par chaque personne est la conclusion qui s'impose à l'auteure.

Le récit de vie, notamment, permet de découvrir et de travailler ce rapport. Envisager la lecture -et la ré-appropriation de la lecture- devient alors pour l'apprenant une condition de son propre développement humain et social.

Commentaire

Dans la plupart des cas, l'échec scolaire est lié à la solitude de l'élève dans l'univers de l'école et à la perception dévalorisante de sa propre existence. De multiples réactions affectives entretiennent une image de soi négative et aliénante.

Dédramatiser et recadrer ces perceptions ont un impact majeur sur la disponibilité affective et intellectuelle des jeunes. L'élève devient producteur de sens et sujet de sa propre réflexion qui l'engage dans une redéfinition de ses rapports sociaux.

Par le récit autobiographique, par exemple, les personnes reprennent progressivement du pouvoir sur leur vie. A la « Boîte à Lettres », le point de vue du jeune l'emporte sur toute analyse. Il participe lui-même à une réarticulation de sa propre perception par l'effet de la transformation de son rapport à l'écrit. Le jeune analphabète prend conscience qu'il est autre que le cumul des échecs, des rejets, des ruptures présents dans son histoire. **Le rapport à l'écrit se transforme et l'écriture transforme.** Dans ce contexte, **écrire c'est démêler sa vie.** Le récit autobiographique aide la personne à refaire surface. La première condition du



décrochage, c'est lorsque le plaisir et la curiosité sont absents, lorsque le sens ne s'actualise pas, lorsque les apprentissages eux-mêmes sont en perte de sens.

L'alphabétisation à la « Boîte à Lettres » se traduit par une approche globale qui comprend trois volets : le processus d'accueil, le suivi individuel (soutien psychosocial) et les ateliers (dont l'atelier Autobiographique) qui invitent chaque participant à une réflexion profonde sur son rapport à l'écrit afin de le redynamiser.

Illettrisme, la France cachée

RIVIERE Jean-Philippe, BENTOLILA Alain
Gallimard, 2001

Résumé

Huit à dix % des jeunes adultes en France, quel que soit leur niveau de scolarité sont incapables de lire un texte simple et court.

Faillite de l'école ? Exclusion ? Comment briser le ghetto et accéder à la liberté du savoir-lire ?

Les maux pour le dire Des mots pour l'écrire : Monographie d'un stage de lutte contre l'illettrisme

BLANCHARD Pierre

CUEEP, USTL, 2000

(Les cahiers d'étude du CUEEP ; 14)

Résumé

Cet ouvrage permet de mieux comprendre les personnes en situation d'illettrisme, de poser les problèmes de leur passage en formation et de leur retour à l'emploi.

Le public du stage décrit est celui d'adultes, chômeurs de longue durée, de bas niveau de scolarisation.

Sommaire détaillé

Première partie : Lutte contre le chômage de longue durée - Le développement d'un système de formations spécifiques;

Deuxième partie : Négociation et montage du stage;

Troisième partie : Définitions et publics;

Quatrième partie : Comportements des stagiaires et déroulement pédagogique;

Cinquième partie : Entreprise et emploi.

Illettrisme : de l'enjeu social à l'enjeu citoyen

EL HAYEK Christiane

LA DOCUMENTATION FRANCAISE, MINISTERE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITE, 1998

Résumé

Au travers d'une quarantaine de contributions, cet ouvrage campe un tableau d'ensemble de l'évolution des politiques et des pratiques de lutte contre l'illettrisme, analysant les visées et les retombées des expériences locales, décrivant l'élaboration progressive de méthodes et d'outils adaptés, la mise en place de dispositifs, de concertations et de partenariats fructueux.

Commentaire

Note de lecture rédigée par l'AFL (Association française pour la lecture). On en trouve le texte complet à l'adresse : <http://www.lecture.org/productions/revue/AL/AL64/AL64lu2.html>

Ce livre ... nous semble refléter ce qui a caractérisé la lutte contre l'illettrisme : une absence de doctrine et de projet homogènes qui auraient permis de mobiliser acteurs et moyens dans une stratégie claire. En



d'autres termes, d'un projet politique plus qu'humanitaire, assez incompatible avec celui qu'imposent les règles du Grand Marché. Aussi bien la militance revendicative des "pionniers" que les préoccupations économiques liées à l'emploi qui l'ont suivie étaient semblablement inspirées par une représentation du fonctionnement social bien dans l'air du temps qui substituait à l'analyse des rapports de classes le thème consensuel de l'exclusion. ...parce qu'on ne croit plus aux possibilités d'insertion dans le monde du travail grâce à une "requalification" alors que des "jeunes diplômés" sont au chômage. Le souhait exprimé en filigrane dans ce livre d'une "action globale et cohérente" ayant pour but non plus de strictes compétences professionnelles mais une autonomie d'accès au savoir et que crédibiliserait une "approche culturelle et citoyenne" gagnerait à être précisé tant les termes, et notamment celui de citoyenneté, nous paraissent galvaudés.

Combattre l'illettrisme : Permis de lire, permis de vivre...

VINERIER Anne

L'Harmattan, 1994

Résumé

Guide technique et méthodologique, cet ouvrage développe une démarche qui s'appuie sur la connaissance du public et s'articule autour de témoignages d'apprenants. Il décrit différents profils et niveaux d'illettrisme, définit des pistes d'action, propose un dispositif de formation, met en avant une pédagogie de la communication et présente des exercices à partir de thèmes en lien avec la vie quotidienne des personnes illettrées.

L'auteure a passé plus d'une décennie à lutter contre l'illettrisme. Recherches, analyses, pratiques, et expériences de formation ont nourri son analyse.

Commentaire

Ce livre propose une approche globale de l'illettrisme.

L'illettrisme résulte de la conjugaison de différents facteurs : méthode et outils inadaptés, structures d'accueil et de formations insuffisantes, problèmes d'ordre socioculturel, économique, psychologique.

La participation de différents intervenants et leur mobilisation dans un travail de collaboration est nécessaire pour agir dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme.

L'ouvrage comprend trois parties :

- la première concerne la connaissance du public ;
- la deuxième présente un dispositif de formation ; elle donne des orientations en faisant référence aux différentes catégories de personnes illettrées et décrit les intervenants nécessaires à une telle action ; elle pose les conditions indispensables à sa réalisation.
- la troisième propose une pédagogie de la communication basée sur des situations d'apprentissage qui s'appuient sur les réalités de vie des personnes illettrées ; elle développe une méthodologie pour aider les formateurs à construire des contenus de formation.

Ce livre invite l'intervenant à adopter une dynamique de chercheur et d'apprenant.

La connaissance du public

L'ouvrage présente une analyse approfondie du public rencontré dans les cours.

Au moyen de critères liés au passé des personnes illettrées, à leur projet de formation et à leurs conditions de vie, il détermine trois profils : le public en " exclusion ", le public en " marginalité " et le public en " insertion ".

Une vingtaine de pages est consacrée à l'évaluation des connaissances : savoir-faire et stratégies de contournements, savoir-parler, savoir-lire, savoir-écrire, savoir-compter répartis selon trois niveaux de compétence.



L'auteur se positionne par rapport aux stéréotypes à propos des personnes illettrées, il réfute les idées reçues. C'est un texte de conviction, il se situe dans un combat. Il affirme que toute personne illettrée

- a droit au savoir, est digne de confiance, est capable d'exprimer ce qu'elle a envie d'apprendre si le formateur lui donne l'occasion et les moyens de le dire et possède un savoir qu'elle peut transmettre,
- a besoin d'une véritable relation à travers laquelle elle se sente reconnue et à travers laquelle elle puisse (re)trouver l'estime d'elle-même
- a besoin que la société lui donne les moyens d'accéder à une formation sans pour autant la lui imposer
- a envie d'apprendre, mais se demande comment y parvenir et dans quelles conditions ?
- manifeste des besoins plus larges qu'un apprentissage du lire-écrire-compter au sens strict : besoin de culture, de communication, de participation à la vie sociale et professionnelle.

Les stratégies d'action : principes généraux

Lors de la rencontre du public et ensuite tout au long de la formation, on respectera les attitudes suivantes : autonomisation des apprenants, solidarité dans le groupe, complémentarité dans la relation formateur apprenant. Les démarches de médiation seront privilégiées.

Les processus de formation

Anne Vinérier propose d'établir un processus de médiation sociale. Les médiateurs vont à la rencontre de leurs publics. Ils informent des possibilités de formation et accompagnent lors des démarches vers une préformation professionnelle. Leur intervention précède celle du formateur de groupe.

Elle présente une pédagogie de la communication :

- relation pédagogique (écoute attentive, mise en confiance, attitude positive et vraie)
- moteurs d'apprentissage (thèmes qui vont donner envie d'apprendre)
- univers verbal des personnes illettrées (travailler l'appropriation du sens des mots)

Le chapitre " Méthodologie d'aide à la mise en place de contenus " donne des éléments de préparation de contenus de formation sous forme d'un parcours en dix étapes.

Lire et écrire : Comment inciter les illettrés à suivre des cours, Bienne, 5 novembre 1993 : Rapport final
COMMISSION NATIONALE SUISSE POUR L'UNESCO, 1994

Résumé

Rapport d'une journée d'étude avec cinq conférenciers. Parmi eux, trois interventions en français :

- 1) Isabelle Mazel, chargée de mission du GPLI, souligne les difficultés de l'époque (avant 1994) pour repérer, motiver les publics en difficulté et leur proposer une formation adéquate. Elle donne sa définition des savoirs de base.
- 2) Hélène Raepstaet, logopède et alliée du mouvement ATD Quart Monde Liège témoigne de son expérience avec des familles très pauvres et de ce qu'elle a appris auprès d'elles. L'exposé est condensé, très intéressant et fort bien construit, il porte sur la question : « Comment découvrir les motivations exprimées ou cachées ? »

L'intervenante centre son analyse et sa réflexion autour de trois questions :

- Comment rencontrer les familles ; qu'est-ce qui les fait bouger ?
- Quelles sont leurs motivations et comment les rejoindre ?
- Comment soutenir cette motivation lorsqu'on sait l'énergie que cela demande et les conditions dans lesquelles les familles vivent ?



Les réponses s'esquissent autour

- d'une pédagogie de la réciprocité
- d'un engagement dans la durée
- d'un ancrage dans le milieu et les réalités du public concerné
- d'une prise en compte de l'histoire personnelle et des expériences antérieures.

- 3) Patrick Adam, formateur et enseignant au Collectif Alpha, s'exprime avec force à propos des tests d'entrée ainsi que sur l'effet angoissant qu'ils peuvent produire sur les futurs participants qui se présentent.

Ca y est, je sais lire !... ou la mise en place d'une certitude : tout le monde peut apprendre à lire, même après des années d'échec

CASSARD Bernadette
CUEEP, USTL, 1993

Résumé

La première partie situe le dispositif présenté. Il s'agit d'une action menée par le CUEPP (Centre Université Economie d'Education Permanente) et ACF (Action Collective de Formation) de la zone de Roubaix-Tourcoing. Le public concerné est celui de francophones faiblement scolarisés en France et marqués par l'échec scolaire.

La deuxième partie expose différentes phases du dispositif : la sensibilisation, l'accueil, les formateurs, la pédagogie, le suivi.

La troisième partie est centrée sur une typologie des publics en situation d'illettrisme, typologie créée en terme d'accessibilité plus ou moins grande à une formation.

Commentaire

Dans sa conclusion, l'auteure dégage deux pistes de réflexion :

- Comment l'école pourrait-elle remédier aux premiers signes annonciateurs de l'illettrisme ?
- Comment faire pour qu'évoluent les mentalités et que cesse définitivement l'amalgame illettrisme-déficiência mentale, illettrisme-cas social ?

Ce document témoigne d'un profond respect des personnes, il apporte d'intéressants éléments pour la réflexion et l'action avec des publics illettrés, Il sera utile à qui cherche à découvrir, approcher et comprendre des personnes illettrées et pourtant scolarisées en France ... ou en Belgique...

Illettrés - Analphabètes - Exclus ?

HAUTECOEUR Jean-Paul, STERCQ Catherine, REA Andrea
RAS, 1991
(La Revue d'Action sociale ; 3)

Ce dossier de « La Revue d'Action Sociale » présente diverses expériences de terrain en Belgique et au Canada. Sa thématique générale est l'insertion socioprofessionnelle des personnes analphabètes.

Sommaire

Le mouvement d'alpha populaire au Québec / J.P. Hautecoeur (pp. 21-31)

Accès à l'écrit, préalable ou conséquence de l'insertion sociale / C. Stercq (pp. 32-34)

Comment prévenir le handicap socioculturel / M.R. Ceulemans (pp. 35-41)

Exclusion sociale et Formation / P. Georgis (pp. 42-54)



L'expérience intégrée dans un travail communautaire / O. Arrijs (pp. 55-61)

Insertion sociale, formation professionnelle et illettrisme / A. Piette (pp. 62-69)

Les immigrés et la formation professionnelle / A. Réa (pp. 70-76)

Emploi d'alphabétisation : appel à rompre avec la précarité / O. Arrijs (pp. 77-84)

Enseignement de la langue française aux immigrés : Initiatives du SPIA de Liège / N. Lognard (pp.85-87)

De la requalification des sans-emploi à l'alphabétisation : Une expérience pédagogique de l'enseignement provincial liégeois de promotion sociale à Verviers / N. Lognard (pp. 88-91)

L'alphabétisation : un enjeu pour la prochaine décennie (pp. 92-94)

Vaincre l'illettrisme

FONDET Claire, FERRAND Claude
Science et Service Quart Monde, 1990

Résumé

Ce livre est édité par un mouvement impliqué dans la lutte contre les causes de la pauvreté. Il aborde le chemin suivi par les apprenants, les difficultés rencontrées, les stratégies mises en place et les enjeux personnels et sociétaux...

Sa constatation finale : "Détruire la misère et vaincre l'illettrisme vont de pair".

Lettre d'illettrie : Nouvelles d'une contrée récemment redécouverte dans les pays industrialisés

VELIS Jean-Pierre
La Découverte, UNESCO, 1990

Résumé

"Lettre d'illettrie" est un témoignage personnel. A partir d'une expérience directe, l'auteur, journaliste, brosse un tableau du phénomène et pointe un paradoxe : "Si les analphabètes n'écrivent pas, l'analphabétisme, lui, est grandement source d'écrits".

L'analphabétisme affecte aussi les pays industrialisés qui en ont pris conscience au cours des années 1980.

J.- P. Vélis a cherché à cerner ce qu'il y a de commun sur le plan des problèmes concrets dans différents pays concernés (en Europe de l'Ouest et de l'Est, au Canada et en Amérique du Nord). Il relate l'action des Etats et des organismes vis-à-vis de l'un des défis majeurs de notre temps.

Commentaire

En 1986, l'Unesco organisait à Hambourg une réunion technique de spécialistes étendue à l'ensemble de la Région Europe. Cette réunion était consacrée à "la prévention de l'analphabétisme fonctionnel et l'intégration de jeunes au monde du travail". L'auteur, participant à cette réunion, présente dans ce livre les informations et les impressions qu'il en a rapportées, notamment sur la situation dans les pays de l'Est.

En 1989, était organisée une rencontre internationale en France ; les participants à l'atelier "Comment lutter contre l'illettrisme ?" provenaient de Belgique, Danemark, Espagne P, France, Grèce, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni.

Chaque participant, engagé quotidiennement sur le terrain de l'illettrisme, allait décrire l'itinéraire type d'une personne illettrée de son pays, à partir de son expérience. Aucun de ces pays n'y est venu pour dire "Des illettrés ? Chez moi, il n'y en a pas !"



Ce livre met le doigt sur l'importance transnationale du phénomène de l'analphabétisme et l'inscrit dans le contexte des bouleversements politiques de l'époque, alors que l'Espagne, la Grèce et le Portugal vont renouer avec la démocratie.

En 1990, en maints pays industrialisés, le problème de l'analphabétisme fonctionnel a été mis en lumière, admis, officiellement reconnu. De nombreux organismes, associations, les Etats aux différents niveaux de pouvoir se sont mobilisés par des initiatives commentées lors de séminaires, colloques et autres conférences. Vélis relate la difficulté et la complexité de dégager les grandes lignes de l'action dans l'ensemble des pays concernés tant la diversité et les types d'intervenants et de partenaires sont variés, tant la disparité des mesures et des dispositifs mis en place est multiple. D'un pays à l'autre, tous ne sont pas au même stade de cette histoire commune.

Quelques sujets de réflexions sont proposés :

- La lecture et l'écriture sont-elles toujours aussi indispensables et convoitées aujourd'hui ? Le seront-elles encore demain dans ces sociétés où la technologie, **les médias audiovisuels** et l'informatique conquièrent chaque jour un peu plus du territoire de la communication ? La victoire de l'ordinateur personnel va-t-il rétablir une civilisation alphabétique ?
- Quid du **niveau** global de formation et de compétence de la population dans l'ensemble des pays industrialisés ? L'auteur démontre, chiffres à l'appui que, contrairement aux idées reçues, génération après génération il **ne cesse de s'élever**. Mais il ne monte pas pour tout le monde, pas partout et pas à la même vitesse pour tous. **L'écart se creuse** de plus en plus entre les " forts et les faibles ".
- Comment s'accorder sur **les définitions de l'éducation de base et de l'illettrisme** ?

Jean-Pierre Vélis s'attarde sur la dissociation de l'alphabétisation d'avec l'éducation de base des adultes et fait état d'études qui s'interrogent sur ce sujet. Tandis qu'en Amérique du Nord on a choisi de ratisser large, dans la plupart des autres pays industrialisés, on en est encore à sérier les questions. On ne voit pas la même chose, la réalité observée est peut-être différente.

En **Amérique du Nord**, un discours monte, celui d'une " nouvelle alphabétisation " à concevoir comme la " base de la croissance " pour faire face aux défis technologiques des sociétés industrielles.

Les **préoccupations économiques** semblent passer sur le devant de la scène et y accaparer le premier rôle **par rapport** à l'alphabétisation pour cause de **justice sociale** ou de simple solidarité. Avec l'analphabétisme fonctionnel, c'est l'avenir de l'économie nationale qui serait en jeu, même la place des Etats-Unis dans la compétition économique mondiale pourrait être remise en question.

L'**Europe**, en situation de crise, connaît des défis communs auxquels elle s'efforce de répondre avec des méthodologies, des problématiques, des outils institutionnels qu'elle mobilise au gré des traditions et ressources de chaque pays. On peut s'autoriser à les considérer comme potentiellement transférables à l'analphabétisme fonctionnel considérant les difficultés rencontrées par les chômeurs de longue durée pour s'intégrer dans un environnement socio-économique en **constante mutation** dans les pays membres du Conseil de l'Europe.

L'auteur relate aussi deux expériences canadiennes de formation pour adultes : « Beat the Street », programme lancé à Toronto pour accrocher les jeunes des rues par l'alpha et le « Frontier College » avec ses programmes internes de formation en entreprise.



Retour à la lecture : Lutte contre l'illettrisme : Guide pour la formation

TABET C., GILLARDIN Bernard

RETZ, 1988

Résumé

Cet ouvrage, à la fois théorique et pratique, est le fruit, d'une part, d'enquêtes auprès de sociologues et de formateurs et d'autre part, de plusieurs années d'expériences de travail auprès de nombreux illettrés... devenus de vrais lecteurs. Il cite de nombreux exemples concrets de ré-apprentissage.

Il a pour origine une demande formulée en janvier 1987 par Véronique Espérandieu, secrétaire générale du GPLI (Groupe Permanent de lutte contre l'illettrisme) émanant à l'époque du Ministère des affaires sociales et de la solidarité.

Les besoins recensés par le GPLI ont orienté la démarche des auteurs vers des objectifs très concrets. Il s'agissait de mieux définir les réalités issues d'une longue pratique, en dégager les données essentielles et proposer des axes et des pistes de travail.

Le public de cette étude se limite à la population francophone. Ne sont pas pris en compte : la population FLE (Français Langue Etrangère) ni la population d'origine étrangère jamais scolarisée, même dans sa langue d'origine.

Toutes les expériences réalisées par les auteurs prennent appui sur les bibliothèques publiques, espaces sociaux et culturels par excellence, réservoir d'écrits éclectiques, pivots d'une politique locale de la lecture.

Commentaire

L'illettrisme prend sa source dans l'histoire de sujets qui n'ont pas réussi leurs apprentissages de base à l'école : savoir lire, écrire et compter. C'est sur des bases sabordées qu'il va falloir recommencer autre chose, autrement et trouver comment aider les personnes illettrées à réussir un retour à la lecture et l'écriture.

Des mécanismes sont à l'œuvre dans un processus d'exclusion tel que l'illettrisme.

L'échec scolaire est le premier maillon de la chaîne. Il conduit à l'échec social. Déchec scolaire en échec social, l'individu est acheminé vers l'exclusion sociale, phase ultime du rejet, phase ultime de la « distinction » (dans le sens que lui donne Bourdieu). Dans un premier temps, il faut s'attaquer aux blocages, aux verrouillages, et comprendre ce qu'ils cachent, ce qu'ils signifient.

La démarche ici présentée pose comme préalable l'écoute, la reconnaissance, la prise en compte des acquis existants et du désir d'apprendre, comme moteurs du ré-apprentissage.

« Réapprendre sans faire émerger le désir nous entraîne vers l'échec et la reproduction du passé
... Redonner confiance et appétit à quelqu'un sans lui proposer des aides techniques visant à améliorer la lecture est tout à fait inefficace ».

Les auteurs, ont opté pour une présentation particulière des exercices de ré-entraînement à la lecture. Chaque série d'exercices ou de pistes d'exercices est précédée d'un portrait d'apprenant avec ses caractéristiques propres. Il s'agit de « faire découvrir que la lecture n'est en aucune façon un déchiffrement de signes phonétiques mais une véritable production de sens... et de plaisir ».

La France illettrée

VELIS Jean-Pierre, SILVEREANO Françoise

Seuil, 1988

Résumé

Une vue d'ensemble et une somme d'informations encore jamais réunies sur la question de l'illettrisme. A l'époque, l'illettrisme était au mieux nié, au pire totalement méconnu.

Pendant deux années, Jean-Pierre Vélis, journaliste, spécialiste des questions d'éducation a mené une large enquête sur l'illettrisme à travers toute la France métropolitaine. Il a rencontré des illettrés, des formateurs,



des responsables d'associations, des enseignants, des chefs d'entreprises, des fonctionnaires. L'auteur a compulsé les documents officiels et suivi des réunions internationales pour y rencontrer des experts étrangers. Il part donc de faits statistiques, étoffe ses propos par de nombreux exemples et témoignages et propose son analyse.

Il fait état des stratégies politiques de lutte contre l'illettrisme et des différentes implications des institutions.

Commentaire

Dans ce livre, on trouvera mention de certaines méthodes utilisées et la description d'initiatives concrètes, par exemple, les Ateliers Pédagogiques Personnalisés.

Une large place est donnée au " Journal de Florence ", relation du parcours d'apprentissage d'une personne illettrée par sa formatrice.

L'auteur montre les obstacles devant lesquels se trouvent autant les personnes illettrées que les formateurs et autres professionnels de l'alphabétisation.

Il explique comment l'illettrisme désigne une forme extrême de l'inégalité entre citoyens, qu'ils soient jeunes ou adultes, de langue maternelle française ou non.

Il situe l'illettrisme comme une des composantes d'un enjeu plus vaste. Pour qu'une personne illettrée trouve sa place dans la société et y assume son rôle de citoyen, tous les aspects de sa vie doivent être pris en compte (relations familiales, professionnelles, sociales).

L'auteur cherche à comprendre les causes de l'illettrisme et à percevoir les moyens mis ou à mettre en œuvre pour en sortir.

Parmi les interlocuteurs interrogés, un formateur dit : " Il s'agit de faire retrouver les chemins de la lecture car, le plus souvent, nous avons affaire à des gens qui ont désappris, ou bien qui ont subi un blocage à un certain moment. Il s'agit donc de mettre en œuvre une pédagogie du déblocage ".

Un autre souligne combien le risque est présent et la tentation forte de procéder à un écrémage, de laisser à l'abandon les cas les plus difficiles et de ne retenir que " le dessus du panier " (ne vaut-il pas mieux être plus efficace avec des gens qui vont démarrer très vite ?)... Sans parler de la vigilance nécessaire pour que les dispositifs mis en œuvre pour ceux qui ont le plus difficile ne soient pas détournés au profit d'autres publics qui ont moins de difficultés et qui sont plus aptes à l'emploi.

Une des interrogations majeures, après la lecture de ce livre, reste de savoir comment toucher ceux qui ont le plus de difficultés morales, sociales, professionnelles, comment les convaincre de la nécessité d'une formation sans les enrégimenter contre leur volonté.

Avoir de la misère à apprendre ou s'alphabétiser après l'échec scolaire

ROY Sylvie, BOURGEOIS Denis

LA BOITE A LETTRES, 1986

Concerne le projet : " La Boîte à lettres " voir également la notice de présentation de **L'alphabétisation en question**

Résumé

Des enseignants, convaincus du fait que l'échec scolaire provient majoritairement des milieux défavorisés, se lancent dans l'aventure de l'alphabétisation des jeunes. Ils choisissent donc de travailler uniquement avec le public en exclusion et de sensibiliser le milieu scolaire à cette réalité.



Commentaire

Le document présente l'historique du projet. Il fait le portrait d'un groupe d'alphabétisation de jeunes. Les animateurs essaient de mieux les connaître et expliquent leurs besoins académiques, affectifs et sociaux. Ensuite, ils tracent le cadre du processus global d'alphabétisation des jeunes. Au terme des deux premières années du projet, les auteurs en font un bilan critique. Ils s'interrogent sur les résultats des apprentissages ; sur les raisons des blocages que vivent ces jeunes, porteurs des stigmates de leur passé scolaire ; sur les difficultés rencontrées, les attitudes adoptées pour masquer et contourner l'échec connu depuis leur enfance.

Quelques hypothèses de travail sont avancées et les objectifs pédagogiques énoncés. Le cadre d'intervention est posé, il est structuré sur trois thèmes : le travail, la santé et la consommation.

Des perspectives sont présentées pour l'action future.

« La Boîte aux lettres » est un organisme qui se veut populaire et cogéré.

Populations défavorisées en quête de formation et d'emploi : compte-rendu d'actions expérimentales et conclusions opératoires pour une éventuelle généralisation

DUVAL Etienne

DIRECTION REGIONALE DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI - Rhône-Alpes, 1986

Je, tu, il, elle apprend : Etude documentaire sur quelques aspects de l'illettrisme

LAE Jean-François, NOISETTE Patrice

LA DOCUMENTATION FRANCAISE, Ministère des affaires sociales et de la solidarité internationale, 1985

Résumé

Cette étude met en évidence la complexité des enjeux et des débats sociaux inhérente à toute tentative de définition de l'illettrisme et à tout essai de dénombrement des illettrés.

Commentaire

Les auteurs ont choisi d'examiner les travaux les plus significatifs de l'époque pour en dégager les principales thèses et analyser la manière dont était présentée à ce moment-là la question de l'illettrisme. En bref, de quoi parle-t-on ? D'un handicap social parmi d'autres, que l'on soignerait comme un symptôme d'une mauvaise maladie ? De la nature et de l'évolution des modes de communication sociale ? De l'espoir de faire de chaque Français un lecteur absolument efficace ? De la production de nouvelles méthodes adaptées à un public mal défini ?

Quatre préoccupations majeures les animent :

- Combien y a-t-il d'illettrés ? Qui ne sait pas quoi ? Comment et à partir d'où définit-on l'illettrisme ? Qui est alors stigmatisé comme illettré ?
- Comment évaluer les conséquences de l'illettrisme pour la personne ou pour la société ?
- Au-delà de la simple question de " manque " que représente l'illettrisme, quels sont dans notre société les rapports entre l'oral et l'écrit ?
- Quelles sont les manières de lutter contre l'illettrisme ? Par des interventions politiques ? La création de méthodes pédagogiques ? Par la perception que l'on a de l'illettrisme et des illettrés ?



A épinglez, un catalogue des conséquences de l'illettrisme pour l'individu et la société, avec un questionnement sur

- la place réelle de la lecture et l'écriture dans le prisme complexe des savoirs nécessaires à chaque existence sociale,
- la signification réelle de l'expression « faire des illettrés des citoyens comme les autres »,
- les craintes ou les espoirs, la légitimité de toutes les affirmations qui fleurissent sur les causes et les effets de l'illettrisme.

Bilan d'un an d'action recherche sur l'alphabétisation de Belges

Collectif Alpha, 1985

Résumé

Initialement, le Collectif Alpha travaillait avec une population immigrée. En 1982, se révèle le problème de l'analphabétisme dans les pays industrialisés et donc aussi au sein de la population belge.

Au début de l'exercice 82-83, le public du Collectif Alpha se diversifie et une dizaine de belges suivent les cours dispensés par cette association. En 1984-1985, une équipe spécifique se constitue pour prendre en charge une cinquantaine de participants belges et mener une recherche sur la problématique de l'alphabétisation de ces personnes, toutes passées par les bancs de l'école...

Commentaire

Dans les quarante premières pages de ce bilan, le lecteur trouvera les témoignages de quelques participants sous forme de dialogues collectifs. Sont abordés : la trajectoire d'illettrisme, la scolarité, les difficultés, les ruptures sociales, familiales, professionnelles et également une évaluation des cours d'alphabétisation. Un point important est consacré aux motivations des participants. Le projet pédagogique destiné au public belge est esquissé et représenté par quelques fiches de travail.

L'expérience hollandaise de l'époque est abordée. Celle-ci, inspirée par les travaux de Paolo Freire, met en évidence les critères nécessaires pour travailler avec des publics " semi-analphabètes ". Elle propose aussi une courte réflexion sur la différence entre le travail en groupe ou en approche individuelle. Elle suggère de travailler d'après l'expérience du participant.

La recherche évoque également un voyage d'étude au Québec riche de rencontres et d'échanges de pratiques avec de nombreux groupes d'alphabétisation.

Qu'importe que les ignorants fassent des fautes

VERFAILLIE Isabelle

ISFS, 1985

Résumé

Ce mémoire, présenté pour le grade d'assistant social, envisage l'orthographe comme instrument de pouvoir. Le compte-rendu de stage dans une association d'alphabétisation (le collectif alpha) et plusieurs témoignages d'apprenants mettent en évidence le rôle des valeurs culturelles dans la réussite ou l'échec scolaire.



Un modèle d'intervention en Alphabétisation : L'approche instrumentale - fonctionnelle

PATRY Hean

Commission scolaire régionale de Chambly, 1984

Résumé

Présentation théorique et opérationnelle d'une recherche-action. Le modèle d'intervention en alphabétisation proposé est l'approche instrumentale-fonctionnelle travaillée par l'auteur et ses collaborateurs à partir de 1981.

Cette approche a été construite d'après la théorie de l'apprentissage expérientiel de David A. Kolb .

Cette théorie considère l'apprentissage comme un processus dynamique à l'intérieur duquel s'élabore une dialectique entre les principales instances de la personnalité.

Les étapes, les moyens utilisés, les effets escomptés, les objectifs et l'évaluation sont développés et illustrés d'exemples pratiques.

Commentaire

Appliquer l'approche instrumentale-fonctionnelle nécessite

- d'être sans cesse vigilant, de ne jamais céder à la tentation d'une transmission brute des connaissances ou à la propagande idéologique,
- de donner aux personnes et aux groupes les moyens de réagir aux situations suscitées quotidiennement par l'environnement, pour le comprendre en fonction de leurs besoins et le transformer, s'ils le désirent, à leur manière.

La Lecture Retrouvée : Compte-rendu de l'action menée contre l'illettrisme à l'Entr'Aide Ouvrière de Tours

VINERIER Anne

ENTR'AIDE OUVRIERE, 1984

Résumé

Compte-rendu d'une action d'alphabétisation avec des personnes qui vivent « à la rue » ou dans des lieux d'hébergement, ceux qu'on appelle aujourd'hui les SDF.

Cette action s'est déroulée entre septembre 1980 et septembre 1983, dans le contexte de la prise de conscience qu'il existe des personnes analphabètes et " semi-analphabètes " dans nos pays industrialisés. Ce document explique la mise en place de l'action, son cadre, le projet pédagogique qui la sous-tend. L'idée maîtresse est de respecter la demande de la personne.

Entr'aide Ouvrière développe des actions dans les domaines de l'accueil des personnes sans domicile (besoins vitaux, hébergement), les services d'aide aux familles, les comités d'aide aux détenus et ex-détenus, la mise sur pied de cours d'alpha pour les plus démunis. Cette association est également un centre de recherche et d'information centré sur les causes de la pauvreté et la manière de les détruire.

Commentaire

Ce document souligne l'importance de partir des demandes et des besoins des plus défavorisés. Il explique le processus qui permet à une personne d'oser demander à apprendre jusqu'à accepter d'entrer et de rester en formation. Il démontre que le partage d'expériences et de savoirs est un des éléments essentiels pour mettre en œuvre les conditions d'un apprentissage durable.

Les données d'une étude concernant le profil des personnes touchées sont également communiquées.

Le lecteur découvre les divers moyens utilisés pour apprendre à lire, écrire et calculer et différentes approches pédagogiques mises en œuvre pour cheminer avec cette population.

Les méthodes pédagogiques sont présentées. Des thèmes présents dans la vie quotidienne (la poste, le travail, le logement, la santé, la famille, l'organisation des temps libres) servent de support au travail mené.

A l'intérieur de chaque thème, on tend à la création de projet.



Le travail se présente sur deux axes : en groupe et personnalisé.
Des exemples concrets ponctuent la lecture et nourrissent la réflexion du lecteur.

Alphabétisme et pauvreté dans les pays industrialisés

ATD-QUART MONDE , UNESCO, 1983

Résumé

Une des premières enquêtes réalisée sur le sujet avec comme fil conducteur « l'illettrisme un problème pour des experts ou une condition vécue par les hommes ? »

Sommaire

- Ce que veut dire vivre l'illettrisme dans un pays développé
- Les chiffres et leur histoire
- Illettrisme et pauvreté
- Les familles les plus défavorisées face à l'instruction
- Quelques éclairages apportés par des actions (en Belgique, en Angleterre, au Canada)

Maintenant lire n'est plus un problème pour moi : Du refus de l'illettrisme au métier: Le Défi du quart-monde

COUDER Bruno, LECUIT Jean

Science et Service Quart Monde, 1983

Résumé

Les auteurs, membres des comités de lecture de ATD Quart Monde, nous introduisent dans la vie d'hommes et de femmes illettrés. Ils proposent des moyens pour construire un monde où le savoir est partagé. Cet ouvrage est le fruit du travail d'un de ces comités, commencé en 1978 et poursuivi durant quatre années.

Commentaire

En 1978, sont nés les " Comités Lire et Ecrire " dans le cadre du Mouvement ATD Quart Monde. Ce Mouvement n'a pas pour vocation l'alphabétisation. Il a créé ces premiers comités, dans l'espoir que d'autres prendraient le relais, c'est pour s'engager résolument contre l'idée d'une population fatalement condamnée à rester ignorante et illettrée.

Que représente l'illettrisme dans la vie quotidienne des gens très pauvres ? Pourquoi dissimulent-ils généralement leurs difficultés de lecture et d'écriture ? Quelle honte les taraude ? Mais surtout quelles sont les forces qu'ils déploient, les savoir-faire qu'ils possèdent déjà sans toujours s'en rendre compte, les victoires qu'ils remportent ?

Les personnes qui ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture et en particulier celles qui vivent dans la misère sont avant tout des hommes, des femmes, des jeunes, des citoyens à part entière, des travailleurs effectifs et potentiels.

Comment percevoir et mieux cerner leurs attentes ? C'est par le contact quotidien avec les familles que les membres du comité ont appris patiemment à comprendre, intérioriser et traduire la pensée, les comportements et les espoirs des plus défavorisés.

Le livre relate les parcours d'engagement des très pauvres pour acquérir et partager le savoir. Il expose aussi la passion de s'instruire et fait une large place à des témoignages.

Il souligne l'importance de la qualification professionnelle et relate des parcours qualifiants et des projets professionnels de personnes très démunies. Il s'interroge sur les objectifs et exigences que doit se donner la formation qui vise de tels projets.



Il nous aide aussi à redécouvrir les enjeux de la maîtrise de la lecture et de l'écriture pour la dignité de l'homme dans nos sociétés industrialisées.

Mais l'enjeu, pour les membres du Mouvement ATD Quart Monde, n'était pas seulement personnel. Il s'agissait, et s'agit toujours, de montrer et faire comprendre aux responsables politiques de tous les niveaux (local, national, européen et international) que ce combat contre l'illettrisme est d'abord un combat pour l'exercice de la citoyenneté de chaque personne et sa reconnaissance comme partenaire dans la société. Cela implique l'engagement de personnes et donc des investissements financiers. En fait, ces appels ont été entendus. Le groupe de lutte contre l'illettrisme en France, le développement de Lire et Ecrire et des différents opérateurs en alphabétisation en Belgique francophone grâce au soutien des autorités publiques, etc. en témoignent. Il y a, cependant, encore beaucoup à faire pour rejoindre les plus démunis.

Ce livre a plus de vingt ans, l'équivalent de toute une jeunesse, et il est toujours, ô combien, d'actualité. Il engage chacun à croire dans les capacités de toute personne.

